

En examinant bien, vous vous convaincrez qu'il est bien peu de familles où la vertu soit héréditaire; et que dans presque toutes celles qui sont vicieuses, les enfans vont toujours plus loin que les pères. Vous verrez que l'opinion qu'on a des pères, décide celle qu'on prend sur les enfans. On espère que le fils d'un brave, d'un galant homme, la fille d'une femme douce et pudique porteront l'honneur et la paix dans les maisons qui les adoptent. Ce préjugé favorable peut l'emporter sur un peu plus, un peu moins de titres, sur un peu plus, un peu moins de bien qu'offrirait la famille vicieuse. Dans tous les événemens de la vie, dans toutes les délibérations, la volonté motivée d'un être sans reproche est toujours du plus grand poids. Rien n'est égal à l'ascendant d'une femme vertueuse: elle peut tout sur ceux dont elle est entourée.

Vous avez infiniment d'esprit naturel, cultivez-le; tâchez de ne pas passer un jour sans faire une lecture instructive. La morale, l'histoire, les belles lettres, quelques romans choisis, suffisent aux femmes pour les affermir dans leurs devoirs, les faire distinguer dans le monde et les intéresser dans la solitude. La malheureuse liberté de la presse, inonde aujourd'hui l'Europe d'écrits calomnieux, dictés par le crime et la misère: ne perdez point votre temps à lire ce fatras de men-